
Devoir de résumé de leçon de Morale

Numéro d'inventaire : 2024.0.194

Auteur(s) : Fanny Moses (épouse Lantz)

Type de document : travail d'élève

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1913

Matériaux et technique(s) : papier vélin | encre noire

Description : Une copie double en papier vélin, à simple lignage avec marge. Sur la première page, apparaissent les mentions suivantes : "Ville de Paris ; Enseignement primaire supérieur de jeunes filles ; Ecole municipale Edgar Quinet 63, rue des Martyrs".

Mesures : hauteur : 22,5 cm ; largeur : 17,5 cm

Notes : Il s'agit d'une rédaction de l'élève Fanny Moses, alors âgée de quinze ans. L'auteur est alors scolarisé à l'école municipale Edgar Quinet (école primaire supérieure de jeunes filles, actuel lycée du même nom) au 63, rue des Martyrs (Paris IX^e), en 4e année division A2.

L'observation du correcteur est rédigée à l'encre bleue. La note obtenue est de 7 (probablement /10). Sujet : Chacun de ceux qui veulent devenir libres ne pourra le devenir que par lui-même ; la liberté ne tombe dans le sein de personne comme un présent miraculeux.

Mots-clés : Rédactions

Morale (y compris morale corporelle : hygiène)

Lieu(x) de création : Paris

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 4 p.

VILLE DE PARIS

ENSEIGNEMENT PRIMAIRE SUPÉRIEUR DE JEUNES FILLES

ÉCOLE MUNICIPALE EDGAR QUINET

63, Rue des Martyrs, 63

Nom : Fanny Noses
4^e Année Division A 2

Paris, le 191

Devoir de Résumé de Morale

OBSERVATIONS DU PROFESSEUR

Note :

7

Place :

{ Intelligent, pensée claire et bien améliorée - un peu froide.

TEXTE

Temps :

{ Vraoun d'uns qui veulent devenir libres ne pourra le devenir que par lui-même; il libera sa tombe dans la simple personne comme un présent miraculeux.

Chacun de ceux qui veulent devenir libres ne pourra le devenir que par lui-même; La liberté ne tombe dans les mains de personne comme un présent miraculeux.

un paragraphe
omis.

I Il est des biens que les hommes apportent en naissant et qui leur sont dispensés par la nature avec plus ou moins de liberté: la beauté, la richesse, etc. La liberté, ~~elle~~, n'est pas parmi ces biens: les hommes, à leur naissance, sont asservis, et ce n'est que peu à peu qu'ils conquiètent leur liberté:

II A quelles conditions pouvons-nous conquérir la liberté? Il faut connaître à la fois l'existence, la nature et la force des chaînes qui nous lient; leur existence, car nous devons être convaincus que nous ne sommes pas libres, pour essayer de le devenir; leur nature et leur force, car il faut que nous sachions à quels ennemis nous devons combattre, et si ils sont faibles ou puissants. Il faut enfin que nous aimions la liberté, et que nous haïssions notre esclavage: la servitude, a dit Turenne, avilt l'homme

b/

jusqu'à l'en faire aimer^{violente}. L'homme en colère qui se glorifie de sa violence aime son mal et ne peut en guérir.

III Mais il nous faut aussi connaître nos propres forces, et quels sont les moyens dont nous disposons. Si l'est vrai - ainsi que l'affirme Nietzsche - que ^{chaque} nous ne peut compter que sur soi-même, la lutte serait bien difficile, peut-être impossible, et le désouagement viendrait vite. Heureusement, il est de puissants auxiliaires qui viennent au secours de chacun : tels sont les conseils, les encouragements, les reproches, les bonnes lectures, les bons exemples - et l'assertion maladroite du philosophe paraît ici contestable.
T'ailleras envie

IV Mais ce ne sont que des auxiliaires : le véritable effort, celui qui aboutit à un résultat, ne peut être fait que par nous-mêmes ; ^{mais} pour être efficace l'effort doit être constant et répété. C'est chaque fois, peu à peu que la liberté se conquiert, et cette œuvre de libération due pour chaque homme autant